

AEROCAMPUS songe déjà à s'étendre

Le centre de formation à la maintenance aéronautique lance de nombreux projets. Au bon moment.



Les besoins de techniciens en maintenance aéronautique vont aller croissants. (Photos archives I. theillet)

Proposition d'achat des 30 hectares du site voisin de l'Inra victime de la révision générale des politiques publiques (RGPP), accueil prochain à Latresne de KTM une des sociétés leader en France sur le marché du « serious game » (1), installation en 2013 de l'Institut de la soudure et de ses quarante futurs salariés, contacts prometteurs avec les grands industriels de l'aéronautique civile et militaire qui commencent à voir le parti qu'ils pouvaient tirer d'un centre de formation de niveau international à la maintenance aéronautique... Le rachat, par le Conseil régional, il y a un an, de ce centre de formation militaire que la Direction générale de l'armement ne pouvait plus entretenir, a été un bon coup. « Nous avons eu l'intuition que la formation à la maintenance pouvait être source d'attractivité pour le secteur aéronautique aquitain », a rappelé hier Alain Rousset, à l'occasion de la première assemblée générale de l'association qui gère le site.

Milliers d'emplois

« Nos développements rapides prouvent que nous arrivons au bon moment », explique Denis Guignot, général 4 étoiles, aujourd'hui président du conseil d'administration d'Aérocampus.

Tiré par le marché asiatique, le secteur a une bonne dizaine d'années de commandes devant lui. Au moins. Et des besoins de maintenance énormes qui se traduiront par la création de centaines voire de milliers d'emplois de techniciens, d'ingénieurs qu'il faudra bien former. C'est cette carte que joue la région à Latresne. Un an après, les premiers résultats sont là.

On estime que quelque 12 000 stagiaires, apprentis, lycéens ou salariés en formation continue prendront le chemin de Latresne l'an prochain. Pour suivre les formations existantes de bac pro aéronautique, celles du futur BTS aéronautique, opérationnel, tout comme l'internat d'excellence à la rentrée 2012, mais aussi les formations sur mesure accueillies ou développées sur le site. Dès 2013, l'Institut de la soudure, une référence nationale dans l'industrie, accueillera 80 stagiaires par jour. Les très toulousaines Sup Aéro et l'École nationale de l'aviation civile (Enac) viennent y développer des modules pour techniciens supérieurs, ingénieurs et futurs titulaires de maîtrise avec leurs partenaires régionaux. Les contrats d'avions militaires en cours de négociations en Libye ou aux Émirats Arabes Unis auraient des retombées immédiates sur le site girondin en matière de maintenance.

Mieux, des entreprises comme Thalès, EADS Astrium ou Dassault aviation projettent d'y installer des plateformes de formation continue. « Nous souhaitons qu'elles passent à l'étape

de l'investissement pérenne sur le site », explique Jérôme Verschave, le directeur d'Aérocampus.

Il a fait valider un budget 2012 avec 1 million d'euros d'autofinancement. Il semble assez sûr de lui puisqu'il a aussi convaincu le Conseil régional de faire une offre d'achat prochaine pour 30 hectares voisins propriété de l'Inra. Pour développer de nouvelles capacités hôtelières mais aussi de nouvelles formations. Latresne a de l'avenir.

(1) Littéralement traduit de l'anglais « jeu sérieux, intelligent », les « serious games » sont des jeux vidéo à usage éducatif ou de formation.